

les hauts de Marme

N°271 Septembre 1994

Le 11 Juin 1994, construction d'un autel par les scouts et les routiers de la 1°Chennevières

PARTIR ...

Il est des lieux où souffle l'Esprit ... et le vent, et la pluie, et la bonne humeur, et l'amitié.

Ainsi en a-t-il été du lieu dit "La Parenterie", dans les bois de Pontcarré, le 11 juin en la fête de Saint Barnabé.

Une centaine de sonneurs, venus de tous les coins de France pour s'adonner à leur passion, la trompe de chasse, s'y trouvaient réunis, à l'invitation du Bien-Aller de Chennevières. La journée de réjouissances débuta par la messe de Saint-Hubert.

Décor somptueux d'une cathédrale végétale, autel superbement architecturé de bois et de cordages, réalisé par les Scouts d'Europe, chatoiement des tenues de vènerie, envol sonore des trompes inspirèrent l'homélie du Père Cordier.

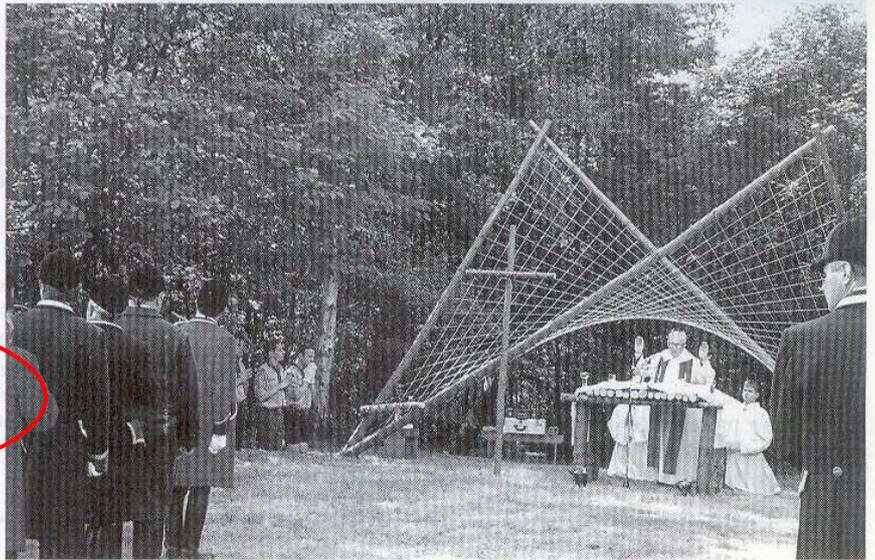
Ainsi, prenant référence de la vie de Saint Barnabé, grand apôtre pèlerin devant l'Éternel, la parole du prêtre s'envola-t-elle sur le thème du "Partir"...

" Si le monde est frileux, si le monde ne sait pas où il va, s'il y a des problèmes qui n'ont pas de solutions, si des hommes se réfugient dans un individualisme farouche, si les jeunes prétendent qu'ils n'ont pas d'avenir, c'est bien par le refus de PARTIR. Qu'ils retrouvent le sens du grand air, parce que, j'en suis certain, il s'y trouve là comme un appel, comme une espérance, dans ce vaste monde, domaine de l'homme.

Il faut savoir partir. Partir sur les routes. Partir en esprit. Quitter un mode de vie, de réflexion, choisir.

Je ne connais pas de vie où il n'y ait eu un jour cette nécessité physique ou morale de partir ; le moment où l'on se sait à une croisée des chemins ; le moment où l'on accepte de quitter, de rejeter certaines choses ; le moment où il nous faut obligatoirement franchir une frontière pour être libres. Moment privilégié, exaltant et souvent douloureux parce que les voies qui s'ouvrent devant nous sont forcément limitées.

Il n'y a jamais trois voies possibles, mais deux ! l'une où l'on dit



"oui" et celle où l'on dit "non".

Reconnaissons-le : le "non" c'est souvent le choix de la compromission, du mensonge, de l'abandon, voire de la trahison, tandis que le "oui" est synonyme de générosité, d'honneur, de liberté, parfois de renoncement et d'héroïsme.

Notre honneur consiste à nous juger nous-mêmes sur nos choix, sur notre détermination.

Après, c'est la belle vie. Certes, on a pris des risques, mais la plupart du temps c'est le grand air, parfois le grand air matériel, physique mais surtout le grand air de la liberté spirituelle : devant son propre honneur, on a choisi, on est PARTIS".

Joli thème de méditation en cette rentrée où, après les vacances chacun d'entre nous "repart".

Puissions-nous y trouver des chemins nouveaux et lumineux !

(AUGUSTE) DE MATHIEU (1900-1980) ABOU XI N.R. E